

L'accès des PME à la commande publique : sous-traitance ou allotissement des marchés ?

François Maréchal

Pierre-Henri Morand

L'accès des PME à la commande publique peut s'effectuer par voie de sous-traitance ou par un allotissement des marchés. Cet article propose une comparaison de ces deux procédures dans le cadre d'un marché public attribué par un appel d'offres au premier prix sous plis cachetés. Nous analysons deux objectifs à première vue contradictoires qu'un acheteur public peut poursuivre : la minimisation du coût total espéré du marché et la maximisation des profits des PME. Nous déterminons les conditions sur les fonctions de coûts des firmes selon lesquelles la procédure d'allotissement des marchés permet de satisfaire simultanément les deux objectifs de l'acheteur public.

Mots clés : PME, enchères, marchés publics.

Classification JEL : D44; L51.

Ventes liées d'un bien et d'un service associé avec un tarif non linéaire

Marion Podesta

Jean-Christophe Poudou

Cet article analyse la tarification non linéaire optimale pour un monopole offrant un package comprenant un bien et un service attaché au bien, lorsque ce dernier augmente l'utilité marginale que les consommateurs accordent au bien. Nous examinons les mécanismes d'incitation de révélation des préférences dans le cas où l'information privée est représentée par un paramètre unidimensionnel. Sous l'hypothèse de coûts constants nous retrouvons le résultat standard où il est profitable pour les consommateurs d'acheter le bien et le service attaché sous forme de package plutôt que séparément. Cependant, avec des coûts croissants, lorsque le degré de complémentarité entre le bien et le service est suffisamment élevé, le prix marginal du bien séparé est plus faible que comme élément du package. Contrairement à Martimort (1992), lorsque le bien et le service sont parfaitement complé-

mentaires, nous ne pouvons pas conclure qu'il est plus coûteux pour les consommateurs de signer deux contrats aux différents magasins que d'acquérir le package. Du fait des asymétries prises en compte dans la fonction d'utilité, la profitabilité d'une stratégie de ventes liées dépend, d'une part du degré de complémentarité entre le bien et le service attaché, et d'autre part du degré d'optionnalité du service lié.

Mots clés : ventes liées, tarification non-linéaire, marchés énergétiques.

Classification JEL : D42, L12, Q4.

Traitement économétrique des réponses protestataires en nombre limité dans les études de dispositions à payer : une application en santé

Nathalie Havet

Magali Morelle

Raphael Remonnay

Marie-Odile Carrere

Dans les études d'évaluation contingente, de nombreuses réponses correspondent à des dispositions à payer nulles (DAP), mais avec des justifications fort différentes, qui vont des vraies réponses nulles cohérentes avec les décisions économiques aux réponses protestataires. La littérature empirique portant sur les déterminants des DAP issues d'enchères a mis en évidence que le modèle "double-hurdle" était le plus approprié pour tenir compte du double caractère de ces réponses nulles. Cependant, quand le nombre de réponses protestataires est trop faible pour être explicitement modélisé, cette approche n'est pas applicable. Ce papier discute des stratégies économétriques possibles dans de tels cas, fréquents dans les études de soins de santé. Les différents modèles envisagés sont appliqués à l'étude des déterminants des DAP, de patients français atteints du cancer, pour la transfusion sanguine à domicile. Nos résultats montrent que les réponses protestataires ne doivent pas être éliminées, même si elles sont en nombre limité, et que le Tobit type II et le modèle standard de régression tronquée peuvent tous les deux être appliqués. Toutefois, comme sur échantillons finis de petite taille, la méthode d'estimation la plus robuste est celle du bootstrap avec un grand nombre de réplifications, le modèle tronqué, facilement applicable, économe en temps de calcul et non sujet aux problèmes d'identification dans ce cas contrairement au Tobit type II, est un modèle économétrique qui pourrait être privilégié dans de nombreuses études de DAP en économie de la santé.

Mots clés : réponses protestataires, modélisations économétriques, soins à domicile, évaluation contingente.

Classification JEL : I18, C13, C24.

Fisher, Macaulay et Allais face au "Paradoxe de Gibson"

Jean-Jacques Durand

Georges Prat

D'après la théorie quantitative de la monnaie, une expansion de la masse monétaire devrait avoir pour effets à la fois une baisse des taux d'intérêt et une augmentation du prix des biens et services. La corrélation *négative* attendue entre ces deux dernières variables étant contredite par la corrélation *positive* observée initialement par Gibson - et confirmée par les travaux ultérieurs - Keynes évoque le « paradoxe de Gibson ». I. Fisher a proposé une explication de ce « paradoxe » fondée sur la lenteur des ajustements des taux d'intérêt au taux d'inflation. Cependant, F.R. Macaulay a montré que, lorsque l'influence de l'inflation sur les taux d'intérêt remonte loin dans le passé, il existe une relation *nécessaire* entre le niveau des prix et la moyenne pondérée des taux d'inflation passés calculée par Fisher. Dès lors, on peut se demander si la corrélation positive entre le niveau des prix et le taux d'intérêt est le résultat d'un comportement fishérien des agents, ou au contraire, si les résultats de Fisher ne sont qu'une conséquence triviale de la corrélation constatée entre le niveau des prix et le taux d'intérêt. Toutefois, la critique de Macaulay perd sa pertinence lorsque les ajustements sont rapides (i.e. la mémoire du passé est courte), comme pendant les hyperinflation ou encore la période d'après la seconde guerre mondiale. Par rapport à ce débat, le mérite de la théorie Héritaire et Relativiste (HR) d'Allais est de tenter une réconciliation, avec l'hypothèse du « taux d'intérêt psychologique » i . Dépendant des variations passées des prix et de la production, ce taux s'égalise au « taux d'oubli » et représente la tendance générale des taux d'intérêt du marché. Lorsque la mémoire est longue (i.e. taux d'oubli faible), le taux i est nécessairement lié au niveau des prix, et rend donc compte de la corrélation positive - pouvant être plus ou moins stable en raison de l'influence de la production - entre le taux d'intérêt du marché et le niveau des prix. Cependant, lorsque la mémoire est courte (i.e. taux d'oubli élevé), la théorie HR implique à la fois la disparition de la corrélation entre le taux d'intérêt et le niveau des prix et l'émergence d'une corrélation positive entre le taux d'intérêt et le taux de variation courant des prix, comme cela est aussi souvent observé.

Mots clés : taux d'intérêt, niveau de prix, inflation.

Classification JEL : E31, E43, N01.